L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1878.

LA FIÈVRE JAUNE.

Nous publions tous les jours d'amples nouvelles sur les ravages de la fièvre jaune. Ces nouvelles sont insérées dans notre chronique locale pour ce qui concerne la ville, et les bulletins de l'intérieur, relatifs à la maladie régnante, nous sont adressés régulièrement par le télégraphe de tous les points affectés par le fléau. On voit que le nombre des décès et des cas de fièvre a diminué de beaucoup en quelques endroits, mais dans d'autres il y a eu une recrudescence marquée. On y voit aussi que des localités nouvelles ont été frappées. En somme, la diminution se fait remarquer particulièrement là où l'invasion épidémique s'est fait sentir tout d'abord, ce qui donne à penser que les premières localités infectées seront aussi les premières délivrées.

Toutefois, l'amélioration est lente et nous aurons à enregistrer de fréquentes recrudescences avant que notre délivrance soit un fait accompli. La température très chaude qui se prolonge malheureusement d'une manière extraordinaire, entretient le virus parmi nous, et le nombre des victimes est chaque jour en rapport exact avec le degré de chaleur atmosphérique que nous éprouvons, bien que ce nombre de victimes ne soit plus que la moitié de ce qu'il était il y a quelques jours. Cela s'explique plutôt par la disparition des non acclimatés ou par leur ... que par une atténuation ... dans la virulence du fléau.

Un changement de température est donc toujours notre espoir suprême dans nos efforts pour combattre la fièvre jaune. Venue avec la chaleur, elle ne peut s'en aller qu'avec la chaleur qui ne dépend pas de nous. On prétend que la saison d'automne sera hâtive cette année, et l'on se fonde sur des raisons qui n'ont hélas! rien de concluant. Nous pouvons avoir, et il est probable que nous l'aurons, un hiver très rude justement parce que l'hiver dernier a été très doux. Mais quand viendra cet hiver dont les premières impressions nous feraient tant de bien ? Il viendra sans doute en son temps ordinaire à quelques jours près, et ce qu'il nous faudrait immédiatement c'est une automne fraîche, très fraîche avec des vents vifs et continus. On a vu cela rarement et malheureusement ce qu'on a vu le plus, ce sont des intermittences de température distribuant irrégulièrement les jours chauds et les jours sombres, comme pour mettre en défaut les calculs fondés sur des probabilités scientifiques.

Il n'y a rien de pire que ces variations subites de l'atmosphère qui font naître et qui détruisent presque aussitôt l'espoir des populations frappées d'un fléau semblable à celui qui règne en ce moment. Mieux vaudrait une température chaude et continue que ces brusques changements qui vous font passer par deux ou trois saisons dans l'espace d'une semaine.

Il y a eu du 3 au 5 septembre un violent ouragan dans des parages peu éloignés de nous; nous en avons éprouvé ici une influence fâcheuse, bien que les vents frais aient duré plusieurs jours de suite, ce qui est extraordinaire au commencement de septembre. C'était trop tôt, beaucoup trop tôt néanmoins pour espérer une température stable. Aussi l'été nous est-il revenu bien vite avec tous ses inconvénients et ses insalubrités. C'est à ce retour de chaleur atmosphérique qu'il faut attribuer incontestablement la propagation de la fièvre jaune dans de petits villages, à une grande distance du foyer épidémique, et qui devaient se croire entièrement à l'abri de ses émanations. Plusieurs nouvelles localités ont été visitées par le fléau dans l'Etat du Mississipi, entre autres Dry Grove, Water Valley, Pearlington, et en Louisiane, Labadieville, Delta, la Passe du Sud-Est et la ville des Pilotes. Ce temps chaud continuant, il faut s'attendre à d'autres rapports tout aussi tristes, annonçant l'extension de l'épidémie.

Ce qu'il y a de plus lamentable dans ces nouvelles, c'est l'intensité avec laquelle la fièvre sévit là où elle a fait irruption en dernier lieu, et là justement où l'on pensait qu'elle ne s'introduirait jamais. Cela confirme entièrement les remarques que nous avons faites il y a quelques jours à ce sujet. Il n'y a de population vraiment acclimatée ou, pour parler plus clairement, il n'y a de population vraiment à l'épreuve de la fièvre en Louisiane qu'à la Nlle-Orléans où le fléau périodique trouve des sujets qui l'ont bravé souvent et qui ne le craignent plus. La faiblesse numérique de la mortalité en notre ville nous semble prouver cela d'une manière incontestable. Si la fièvre jaune eut été aussi meurtrière à la Nlle-Orléans qu'elle l'a été et qu'elle l'est encore aujourd'hui en d'autres endroits, nous aurions eu à compter nos victimes non par 2000 ou 3000, mais par des dizaines et des vingtaines de mille. Qu'on se figure alors la situation où nous nous fussions trouvés! C'eut été plus que désolant, plus que lamentable, plus que navrant, c'eut été le désespoir et, dans une ville peuplée comme la nôtre, c'eut été une perte d'existences comme jamais peste n'en a peut-être causé dans le monde. Il n'y a rien d'exagéré en cela, si l'on compare les chiffres de mortalité de presque tous les autres points infestés avec ces mêmes chiffres à la Nlle-Orléans. On peut donc dire que notre ville a été relativement épargnée et qu'elle a été sauvée par sa population acclimatée. Cette population forme ici un élément de conservation contre lequel la fièvre jaune sera impuissante dans tous les temps, et qui lui disputera ses victimes par les soins de tout genre qu'elle donnera aux malades sans craindre d'être atteinte elle-même par aucune virulence du fléau. Cette population fera même davantage; elle travaillera au salut des autres localités en leur envoyant encore des subsides, des vivres, des remèdes, des médecins et des infirmiers. Nous terminons notre article par cette réflexion consolante.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que publie plus loin M. Amédée Couturié.

Le ballon captif a repris, après une interruption de trois jours le cours de ses ascensions. Malgré l'état encore très troublé de l'atmosphère, les aéronautes sont parvenus à exécuter plusieurs voyages pendant l'intervalle des averses et des coups de vent.

Depuis le 28 juillet, jour où le ballon captif a été livré au public, jusqu'au 31 août au soir, il s'est écoulé 35 jours; dix fois le ballon n'a pu exécuter aucune ascension.

Dans les vingt-cinq autres jours, il en a fait 271, soit une moyenne d'un peu moins de 11. Le parcours total du ballon captif, le long de la verticale, a dépassé 200 kilomètres.

Sans compter les aéronautes et les personnes appartenant à l'administration, le ballon a enlevé 7,750 passagers, dont 1,150 étaient porteurs de billets de faveur.

Les recettes se sont élevées à 222,600 francs, dont près de 90,000 proviennent des ... dans l'enceinte.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS.—Cette association qui s'est organisée pour subvenir aux besoins pressants des asiles et prêter assistance aux victimes survivantes du fléau, va commencer sans délai son œuvre de charité et de bienfaisance. Hier, sur la proposition de M. Thomas Layton, le digne trésorier de l'association ... général, sous la présidence du Très Rév. Père Rouxel, il a décidé qu'au moyen des fonds reçus $7000 la somme de $3500 serait distribuée aux différents asiles qui sont dans la détresse, et une autre somme de $3500 aux victimes qui n'ont pas succombé, mais que l'épidémie régnante a plongées dans la misère. Cette distribution se fera par l'intermédiaire de la société St. Vincent de Paul, sous la direction du président. Nous publions plus loin un avis à ce sujet.

M. Léon Bellaguet, consul de France par *interim*, qui porte à ses nationaux le plus vif intérêt et qui cherche en faisant tout ce qu'il lui est possible de faire, d'alléger leurs souffrances dans ce temps d'épidémie, vient d'adresser au président de la société Howard, la très honorable lettre suivante :

CONSULAT DE FRANCE.—Nlle-Orléans, le 23 septembre 1878.
Au Président de l'Association Howard.
Mon cher Monsieur,

Permettez-moi, je vous prie, d'appeler votre attention sur le télégramme suivant que je lis ce matin dans les journaux : " Le Maréchal et Mme Mac-Mahon ont envoyé, aujourd'hui, au ministre Noyes 5000 francs pour ceux qui souffrent de la fièvre jaune."

Jusqu'à présent, bien que les besoins de notre comité français de secours fussent très pressants, je n'ai pas voulu m'adresser à votre générosité à cause de l'assistance libérale que votre pays a donnée à la France dans sa dernière épreuve.

Maintenant je pense que je puis intercéder auprès de vous pour mes compatriotes et si vous avez quelques fonds à remettre à notre comité, j'en serai profondément reconnaissant.

Je reste, mon cher monsieur, votre très sincèrement LÉON BELLAGUET.
Consul intérimaire.

SECOURS.

Nous lisons dans le *Messager Franco-américain :*

Le télégraphe nous a appris qu'un envoi de $6,000 a été fait par M. Noyes, ministre des Etats-Unis à Paris, pour les victimes de la fièvre jaune. Cette somme était sans doute le produit de la souscription ouverte à la légation, parmi les résidents américains. On attend maintenant les envois de la souscription ouverte dans le public français par les principaux journaux de Paris, suivant l'appel fait par le *Messager Franco-Américain*.

Nous espérons que les sommes ainsi recueillies seront transmises sans retard, par la voie du câble transatlantique, afin qu'elles puissent servir immédiatement à secourir les victimes de l'épidémie. Nous prions donc instamment nos confrères de Paris de ne pas retarder leurs envois de fonds, et nous leur rappelons qu'ils peuvent opérer les versements chez MM. Munroe et Cie, banquiers, 3 rue Scribe, qui les transmettront immédiatement par télégraphe à M. F. E. Coulert, président de la Société française de bienfaisance.

En empruntant cette voie, les fonds seront spécialement affectés aux Français de la Nouvelle-Orléans qui ont payé un lourd tribut à l'épidémie et qui ont le droit de compter tout particulièrement sur le concours de leurs nationaux de France.

Les différentes contributions recueillies à New-York tant par le maire de la ville que par les sociétés charitables, et les comités de secours ont produit la somme totale de $285,584.

Le concert-bal donné dimanche dernier à Irving Hall par la loge française la Concorde O. F. a produit la somme importante de $387.07 qui sont envoyés à la Nouvelle-Orléans pour être partagés entre l'Union française, la Société Peabody, et le Comité de Secours des Odd Fellows.

Avant son départ de Paris, M. Félix Limet avait appelé l'attention de la presse sur l'épidémie qui règne à la Nouvelle-Orléans. Nous trouvons à ce sujet dans le *Figaro* du 9 septembre la note suivante :

Dans les villes décimées par la fièvre jaune, la détresse des populations privées de travail par la suspension des affaires est extrême.

Des comités de secours faisant appel au monde civilisé, nous rappellerons que la Nouvelle-Orléans a toujours libéralement contribué à toutes les souscriptions françaises, patriotiques ou de bienfaisance. En 1871, près de 400,000 fr. furent envoyés pour les victimes de la guerre; en 1872, 123,000 francs souscrits pour la libération du territoire ont été versés au Comité Alsacien-Lorrain; enfin, en 1875, malgré une pénurie locale, qui n'a fait qu'augmenter, plus de 42,000 francs furent expédiés pour les inondés du midi de la France.

La population Franco-Louisianaise a toujours répondu aux appels qui ont été adressés à sa charité. Nous croyons qu'à leur tour ces populations, si cruellement éprouvées, ont des droits acquis à notre sympathie et que l'instant est venu de leur prouver que la France n'est pas ingrate. Nous demandons l'organisation de souscription publiques en faveur des familles des victimes de cette épouvantable épidémie.

Le câble nous a appris que les délégués des Etats-Unis à la conférence commerciale franco-américaine avaient assisté, le 3 septembre, au service solennel célébré à Notre-Dame pour le repos de l'âme de M. Thiers. A cette occasion, les délégués américains ont déposé sur le catafalque une couronne de fleurs, d'un mètre de diamètre, portant au centre, sur un ruban blanc, ces mots : "A M. Thiers les délégués des Etats-Unis d'Amérique pour le traité de commerce franco-américain, Paris, 3 septembre 1878." La délégation était composée des personnes suivantes : MM. A. Pollok, Nathan Appleton, J. O. Woods, John Munroe, J. A. Weston, général F. M. B. Young, T. D. Lincoln, colonel T. W. Knox, Louis Chantal, Félix Limet.

Quelques jours après la cérémonie de Notre-Dame, Mme Thiers a adressé la lettre suivante au président de la délégation des Etats-Unis d'Amérique pour le traité de commerce franco-américain :

Paris, 7 septembre 1878.

Monsieur,—Je suis bien touchée du profond souvenir que vous gardez à la mémoire de M. Thiers, et très reconnaissante de la belle couronne que vous avez destinée à la tombe de celui qui, pendant plus d'un demi-siècle, a consacré toutes ses forces à la défense de la liberté, si appréciée par votre grande nation.

Je vous prie d'agréer et de faire agréer à messieurs les membres de la délégation des Etats-Unis d'Amérique pour le traité franco-américain, l'expression de ma sincère gratitude et tous mes remerciments.

VEUVE THIERS.

—Mme Thiers a reçu la lettre suivante de l'archevêque d'Alger :

ARCHEVÊCHÉ D'ALGER. Alger, le 3 Sept. 1878.

Madame,—Un service solennel a été célébré ce matin dans l'église cathédrale d'Alger, en mémoire de celui dont toute la France déplore la perte avec vous.

J'ai tenu à présider moi-même au service et à témoigner ainsi publiquement de ma gratitude pour les témoignages de bienveillance dont M. Thiers et vous-même, madame, avez daigné m'honorer.

C'est dans ces sentiments que j'ose vous prier d'agréer, une fois encore, l'expression de mes douloureuses sympathies et celle de mon profond respect.

† CHARLES, archevêque d'Alger.

DOUBLE EMPOISONNEMENT. — Une enquête judiciaire est ouverte par le parquet de Neufchâtel sur une affaire criminelle qui paraît devoir présenter une très grande gravité.

Il s'agit, dit le *Journal de Rouen*, d'un double empoisonnement qui aurait été commis par un mari sur les personnes de sa première et de sa seconde femme.

L'exhumation du corps de la dernière femme a été faite, et l'autopsie confiée à MM. les docteurs Duval, de Gournay, et Marquezy de Neufchâtel.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre.—Température—Baisse du baromètre, vents chauds du sud et de l'est.

Température, 24 septembre 1878.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	76	24
Midi....	86	30
2 P. M....	88	31
6 P. M....	82	28

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ,
Nlle-Orléans, 24 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi	58
Nouveaux cas	139
Total des cas jusqu'à cette date	8111
Total des décès jusqu'à cette date	2572

SAM'L CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de lundi, midi, à mardi, midi.

Carl Liebmann, 21 ans, Allemagne, coin Mandeville et Moralès.
Andrew Brady, 35 ans, Irlande, rue Magnolia, près Philip.
George M. Baker, 47 ans, Hôtel-Dieu.
Livinia Durring, 3 ans et 7 mois, Nlle-Orléans, rue Troisième, entre Rousseau et Fulton.
Joseph Dietz, 29 ans, Missouri, 151 rue St. Ferdinand.
Pierre Daveean, 34 ans, France, rue Hancock.
Andrew Zellman, 8 ans, New York, 374 rue St. Louis.
Wm Caceres, 7 ans, Nlle-Orléans, 202 rue Esplanade.
Mary McCormack, 17 ans, Nlle-Orléans, coin Dorgenois et Gravier.
Edwin H. Smith, 7 ans et 1 mois, Nlle-Orléans, 715 rue du Camp.
James Hickey, 5 ans et 10 mois, Nouvelle-Orléans, coin Tchoupitoulas et Félicité.
Henry Pape, 3 ans, Nouvelle-Orléans, 486 rue Douane.
Lizzie King, 30 ans, Irlande, rue Berlin, près St-Charles.
William Thompson, 20 ans, Angleterre, Hôtel-Dieu.
Bernard Pommez, 36 ans, France, 166 rue Orléans.
Edward Vincent, 2 mois, Nouvelle-Orléans, Asile St-Vincent, coin Race et Magasin.
Carolina Harrison, 25 ans, Russie, 113 rue St-Philippe.
Angelo Revillo, 4 ans, Nouvelle-Orléans, 70 rue Ursulines.
Wm. Young, 5 ans, Nouvelle-Orléans, 161 rue Bassin, côté sud.
Joseph Ernest Meynier, 4 ans, Nouvelle-Orléans, Chemin du Bayou, près Derbigny.
Ellen Veary, 3 ans, Nouvelle-Orléans, coin Victoire et Mandeville.
Charles Hébert, 19 ans et demi, France, 59 rue Bienville.
John J. Wolf, 5 ans et 1 mois, Nouvelle-Orléans, rue Magnolia, entre Félicité et St-André.
Marie Fontassin, 26 ans, France, coin St-Mary et Fulton.
Laura Bell, 3 ans, Nlle-Orléans, rue Philip près Magazine.
Louis Semar, 19 ans, Kentucky, 493 rue Magazine.
Henry Kelly, 20 ans, Magnolia, près Erato.
Wm. Pettiman, 33 ans, Allemagne, 109 rue Villeré.
Thos. Meyers, 3 ans, Nlle-Orléans, 383 rue Thalie.
A. Anastasiades, 28 ans, Turquie, rue Dolhonde, entre Hôpital et Quartier.
Marcus Richardson, 32 ans, Irlande, coin Clio et St. Charles.
Fred. Grosche, 5 ans, Nlle-Orléans, 247 rue Joséphine.
Willie Steil, 5 ans, Nlle-Orléans, 96 rue Roman.
Victor Sequiro, 12 ans, Italie, rue St. Pierre, entre Marais et Villeré.
Eli Baker, 21 ans, Louisiane, rue Dauphine, entre les avenues Sœurs et Jordan.
Mary A. Rons, 3 ans, Nlle-Orléans, 243 rue Lafayette.
Mary Meyer, 3 mois, Nlle-Orléans, 126 rue Remparts, côté sud.
Bertha Tillman, 12 ans, New York, 374 rue St. Louis.
C. F. Splicolt, 27 ans, Allemagne, 41 rue Caroudelet.
John Lewis, 37 ans, Virginie, rue Poydras, entre Galvez et Miro.
F. Kohl, Nlle Orléans, 174 rue Ste Marie.
John L. Veau, 5 ans, Nlle Orléans, 527 rue de Chartres.
John O'Connor, 12 ans, Irlande, rue Joséphine, près Roman.
Nicola Carboni, 30 ans, Italie, 50 rue des Ursulines.
Loeretia A. Ivicklevich, 4 ans, Nlle Orléans, 19 rue Poeyfarre.
Bertha Bathe, 34 ans, Allemagne, coin Milan et Camp.
Mary A. Henry, 20 ans, Georgie, 169 rue Erato.
Louis Adam, 6 ans, Nlle Orléans, 19 rue Poeyfarre.

Morts à l'hopital de charité :

Alexander McDonald, 25 ans.
Margaret Fernander, 54 ans.
Harry Wilson, 33 ans.
Frank Frederick, 25 ans.
Charles John, 27 ans.
Joseph E. Hughes, 39 ans.
W. B. Bridge, 36 ans.
Chas. Vozeaux, 44 ans.
Thos. Moloney, 48 ans.
Johan Michrannes, 50 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité :

Henry Kugler, 40 ans, palfrenier; Wurtemberg; Station du Premier Precinct; de l'Ohio; neuf mois en ville; garçon; malade cinq jours.
Wm. Spalding, 20 ans, garde-malades; Mississippi; résidence à l'hôpital; de Biloxi; treize ans à la Nlle-Orléans; garçon; malade un jour.
Jane Orlando, 25 ans; Liverpool; 242 rue Royale; de Liverpool; neuf mois en ville; mariée; malade un jour.
Thomas F. Orlando, 2 ans et demi; fils de Jane Orlando
Margaret Fernandes, 54 ans; France; 173 rue Bourbon; de Paris; deux ans en ville; non-mariée; malade six jours.
John Michramus, 50 ans, pacotilleur; Allemagne; 191 rue Royale; de New-York; deux ans en ville; garçon; malade trois jours.

Renvoyés guéris :

Jane Rice, 21 ans.
Frederick Hauenhourst, 23 ans.
Wm. O'Brien, 26 ans.
Thomas Courtney, 30 ans.
Theodore Janiszewski, 31 ans.
Thomas Higgins, 50 ans.

Paragraphes.—Les orphelins de l'asile du Mont Carmel n'ont ni vivres ni couvertures.

—La succession de Thomas C. Wilkinson, celles de Thomas McCormick et de Theobald Rudolf sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—La tentative des nègres de Natchitoches et la conduite des radicaux de la paroisse ont été, hier, le sujet de bien des conversations.

—Les conservateurs se demandent ce qu'ils auront à subir s'ils perdent la partie.

—La société Peabody est satisfaite du nouveau système de billets; il remplace avantageusement celui des réquisitions, et, ce qui n'est pas de peu d'importance, il rend moins aisé le triomphe des imposteurs.

—Les pauvres timides souffrent moins de la faim; on les a trouvés et secourus.

—Les amis du colonel Thomas S. Hardee, ingénieur de l'Etat et membre du bureau de santé, sont fort inquiets, mais ils espèrent encore — nous espérons avec eux—qu'il échappera au fléau.

—J. A. Sheridan, un des commis du bureau de poste, est mort de la fièvre jaune.

—M. Lane, commissaire des Etats-Unis, vient d'envoyer devant la cour de circuit MM. Remmy Clark, W. J. Kane, J. J. Murray et M. Duncan, commissaires et greffiers d'enregistrement du troisième ward. Il a exigé de chacun d'eux un cautionnement de cinq cents piastres pour répondre de la comparution. On se souvient que Dickson, républicain de couleur, les accuse de l'avoir empêché de se faire inscrire.

—La société de secours des attachés de bateaux à vapeur a de quarante à cinquante convalescents.

—La société Peabody a fait apporter des vivres aux orphelines de l'asile du Mont-Carmel.

—Quatre cent quatorze balles de coton de la nouvelle récolte sont arrivées, hier matin, de Columbia, rivière Ouachita, par le Bastrop, capitaine Trinidad.

—Les fonctionnaires conservateurs courent un grand danger de perdre leurs places s'il faut s'en rapporter à l'assurance de leurs adversaires.

—Un décès et trois nouveaux cas à la Passe Sud-Ouest.

—Triste nouvelle : la sœur Elisabeth, de l'asile des orphelines de St Vincent, a succombé au fléau.

—Les nobles jeunes gens qui consacrent leur temps et leur énergie au soulagement des malades et des pauvres acquièrent un nouveau titre à l'estime, à la reconnaissance de la population en fermant l'oreille aux remarques inconvenantes, aux reproches injustes, pour continuer la mission qu'ils se sont imposée.

—On craignait, hier, à la douane, que les autorités fédérales, s'imaginant que les ressources en vivres sont suffisamment abondantes ici, ne cessassent de nous envoyer des rations.

—Le gouverneur ne permettra pas que la loi soit violée dans la paroisse Natchitoches.

—Le collector transmettra, bientôt, à M. John Sherman, les informations qu'il a recueillies relativement à l'établissement d'une douane au lac Charles, d'où une immense quantité de bois de charpente est expédiée, tous les ans, pour l'Europe.

—Raymond Monstier est accusé d'avoir assailli et blessé Joseph Morrison.

—Le Dr Kibbee, inventeur du lit destiné aux personnes atteintes du fléau et traitées à l'eau froide, est mort, à l'Hôtel Dieu, dans la nuit de lundi à mardi.

—Le fléau paraît s'étendre dans la direction de Carrollton et derrière le troisième district.

—L'administrateur Diamond a la fièvre jaune.

—Une délégation de journaliers et de longshoremen a protesté, hier, à la mairie, contre la manière dont les quais sont réparés et le retard qu'apportent les *contractors* dans l'exécution des travaux.

—Les conservateurs ne tiennent pas à ce que le prochain trésorier de la Louisiane soit national.

—Certains meneurs cherchent un nouveau déguisement politique.

—L'eau coule avec abondance et rapidité, depuis plusieurs jours, dans les ruisseaux des rues Quartier et Ursulines.

—Les orateurs et les prophètes ont déserté les rendez-vous célèbres.

—Les sentinelles démocrates ne sommeillent plus.

—M. Forester Dolhonde, président de la société Peabody, est constamment à son poste.

—Les *Nationals* ont découvert un trésor, mais ils n'auront pas de trésorier.

—Les gamins restent trop tard dans les rues; ils hurlent et fument des cigares à l'heure où ils devaient être profondément endormis.

—Un car plein de vivres est arrivé de St-Louis, pour les Peabody.

—Les démocrates charitables conseillent aux républicains de ne pas se bercer d'illusions.

—Combien de jours ce chien mort restera-t-il dans la rue Bourbon, entre Dumaine et Ste-Anne ?

—Quinze décès causés par la fièvre jaune, hier, de midi à cinq heures, 76 nouveaux cas constatés depuis le 21 et 55 avant le 20 du courant, ont été annoncés au bureau de santé.

—Un allemand du nom de Fritz Bracker est tombé d'une charrette, au coin des rues Douane et Marais, et s'est démis le poignet gauche.

—Le Dr Kibbee avait une foi entière dans l'efficacité du traitement à l'eau froide dans les cas de fièvre jaune; il est venu de New-York, son Etat natal, pour en suivre ici les effets, et lorsqu'il a su qu'il était atteint du fléau, il a demandé qu'on eût pour lui recours au nouveau système.

—Une nouvelle qui mettra le comble aux vœux de ceux qui sont sans emploi et qui demandent d'en trouver: Vingt-six agents de police ont adressé au Bureau des commissaires des lettres de démission. Est-il besoin de dire qu'elles ont toutes été favorablement accueillies ?

—L'huile de charbon veut encore que nous écrivions un paragraphe à son sujet. Hier, à six heures et demie de relevée, une lampe contenant de cette dangereuse huile a fait explosion à la résidence de Mme Jenks, rue Baronne, No 396. Miss Addie, une demoiselle de la maison, a éprouvé de graves brûlures aux mains. Méchante huile!

—Par un singulier caprice du hasard, le Bureau des commissaires de police a pu tenir une séance hier soir; il y avait quatre commissaires présents, dont un, le maire occupait le fauteuil.

Les agents G. P. McGill et M. Francisco, tous deux pour s'être éloignés de leur ronde, sans l'autorisation de leur officier supérieur, ont été expulsés du service.

M. Peter Cooley, à qui était confié le soin de garder les objets divers ou l'argent appartenant aux prisonniers, a été trouvé coupable d'une accusation d'abus de confiance, et condamné à perdre son emploi. L'instruction de cette affaire a entraîné la mise en accusation, comme complice de Cooley, d'un autre commis de la station de police centrale. A plus tard de plus amples développements!

—Messieurs les ivrognes, soyez sobres de paroles, de paroles obscènes surtout. C'est Mike Moses qui vous en donne le conseil.

—Pour avoir accepté de faire partie d'une délégation à la récente Convention des Nationaux, un malheureux agent de police a été déclaré, hier soir, au Bureau de Police, indigne de porter l'uniforme bleu.

—Bravo M. le chef de police! Dans les examens que vous avez fait subir aux accusés et aux témoins qui ont comparu hier soir à la séance du bureau des commissaires de police, vous avez été magnifique d'impartialité et de sévérité. Avec une telle tête, il est impossible qu'un corps ne marche pas droit.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de F. B. Henrionnet à la Veuve Wm. Kennedy, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Camp, Magazine, Clio et Erato, faisant face à la rue du Camp..........$750

Jean M. Darousse à la Veuve F. Metsch, un lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Magasine, Camp, Berlin et Milan, faisant face à la rue Magasine..........$1,300

Bertrand Abadie à Mme E. Gardner, un lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre l'Avenue Washington, Quatrième, Laurel et Constance, faisant face à l'Avenue Washington..........$4,500

George R. Upton à St. George's Church, six lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Robert et Soniat, faisant face à la rue du Camp..........$1,050

Vente du shérif (D. Fagan) à F. Bean, un lot de terre avec les améliorations dans l'ilet compris entre les rues Ste Marie, Annonciation, St André et Chippewa, faisant face à la rue Ste Marie..........$525

H. Donnelly à John L. Sherry, 3 lots de terre avec les améliorations dans l'ilet borné par les rues Levée, Webster, et Preston et l'avenue Henry Clay, faisant face à la rue Webster..........300

Mlle Arabella Rowen à John Hawkins, 1 lot de terre ensemble avec les améliorations dans les rues comprises entre les rues Gasquet, Liberté, Canal et Franklin..........1,000

Geneviève St-Jean à Joseph Vila, Jr., 2 lots de terre bornés par les rues Aubry, Dorgenois, Rocheblave et St-Bernard, faisant face à la rue Aubry..........150

Succession de Richard Behan à Daniel Wilken, 2 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Chippewa, St-André et Joséphine, faisant face à la rue Annonciation..........1,910

LOUISIANE.

Le *Journal d'Ibéria*, du 21 septembre: Nous avons eu occasion de converser avec différentes personnes de cette paroisse et ils s'accordent à dire que la récolte de maïs et de coton est excellente. Ils disent que la perspective n'a jamais été meilleure.

—Rien de bien important cette semaine car notre village est désert depuis que la quarantaine a été mise en force. L'état sanitaire de la paroisse est satisfaisant. Les planteurs s'occupent sérieusement de la cueillette du coton. Les ... ouvriers se préparent à commencer la roulaison le plus tôt possible.

—Les médecins de la paroisse se donnent du mouvement depuis quelque temps. Et tout cela, ils le font sans tambour ni trompette, c'est-à-dire dans le plus profond secret. Ils en ont qui voyagent le jour, d'autres la nuit, qui visitent la cabane aussi bien que l'atelier, afin d'y porter les instructions reçues du quartier général. Cette activité dénote qu'ils se préparent à la lutte électorale avec acharnement, et que toute tentative pour les détacher du parti dont ils sont les esclaves, est une chose très difficile.

Le *Pionnier* de l'Assomption, du 21 septembre :

Le temps est des plus propices à la récolte, et, si ce n'était le fléau qui règne, nous aurions le droit de nous réjouir de la perspective qu'elle offre.

—Les chalands ne peuvent plus naviguer dans le Bayou à cause du manque d'eau dans plusieurs endroits. On travaille au creusement de plusieurs bas-fonds pour établir un chenal.

—La fièvre jaune a éclaté à peu près sur tous les points de la paroisse cette semaine; mais là où elle fait le plus de ravages c'est à Labadieville. La maladie existait depuis plusieurs jours dans cette localité, mais elle n'offrait rien d'alarmant et faisait très peu de victimes. Ces jours derniers elle y a sévi avec une telle vigueur qu'on trouverait à peine aujourd'hui une maison où il n'y ait pas plusieurs cas et le nombre des décès y est considérable. Dans les journées de mercredi et jeudi il y a eu treize morts. Le peuple est tombé dans une pénible apathie que rien ne secourait, et les enterrements se font sans cortège; les morts sont portés aussi vite que possible au champ de repos. Un médecin, le Dr P. Verrière est au nombre des victimes, et le Dr McNeil a perdu deux enfants et il est lui-même malade en ce moment.

La population de Labadieville et de ses environs est de 150 âmes tout au plus et elle a déjà perdu environ 25 habitants.

Il ne restait, mardi dernier, que cinq ou six personnes valides à Labadieville et le nombres des malades qui nécessitaient leurs soins étaient d'au moins cinquante. Elles ont fait tout ce qu'il était en leur pouvoir pour les secourir, mais elles n'ont pu les soigner tous. Aussi plusieurs ont-ils succombé faute de soins. Quelques personnes sont parties d'ici pour venir en aide à ces braves voisins, et la société Howard envoyait quatre gardes-malades et jeudi l'Union Française de la Nouvelle Orléans en envoyait cinq qui sont sous le contrôle de notre brave ami G. Chaguard. Grâce à ces secours, et à d'autres qui devaient les suivre, nous espérons qu'on empêchera le fléau de faire de plus grands ravages. Sur les autres points de la paroisse la fièvre jaune a fait très peu de victimes.

Le *Meridional*, (publié à Abbeville, paroisse Vermillion) du 21 septembre :

L'état sanitaire de la paroisse est à peu près satisfaisant. Il y a bien quelques cas de fièvre, mais ils cèdent facilement aux soins et aux traitements. Quant à la fièvre jaune, elle n'existe pas chez nous, jusqu'à présent, et nous espérons que, grâce aux précautions prises par les autorités et par la population, nous parviendrons à l'éviter.

Le *Bulletin* de Marksville, du 21 septembre, nous apprend que les cannes à sucre de la paroisse Avoyelles sont magnifiques.

Le temps est toujours frais, sec, et propice à la cueillette de coton. Les planteurs se hâtent en vue des pluies.

Le Dr T. F. Spurlock est mort, le 13 du courant, à sa résidence, sur le Bayou des Glaises.

M. Jean V. Rabalais est mort le 15.

D'après l'*Enterprise* de Franklin, Ste-Marie, du 21 septembre, les cannes à sucre de la paroisse sont assez belles et le rendement promet d'être bon.

Beaucoup de planteurs commenceront la roulaison de bonne heure.

UN REMÈDE CONTRE LE PHYLLOXERA. —Le *Mémorial de la Loire* signale un fait qui paraît au premier abord quelque peu fantastique, mais que nous reproduisons pour le cas où cette fantaisie serait une réalité, car il ne faut jurer de rien.

On écrit à ce journal qu'un propriétaire d'Irigny fait une curieuse expérience, qui a du reste donné des résultats certains dans plusieurs vignobles.

Entre les lignes de ceps, tous les deux pieds, il plante un fraisier. Les grosses fraises qui éclosent engendrent ou attirent un petit insecte qui a la merveilleuse faculté de découvrir l'invisible phylloxera, et en fait sa pâture.

LES PLONGEURS.—Les plongeurs sont toujours occupés à rechercher les débris du cuirassé allemand le *Grand-Electeur*, qui a péri, comme on sait, par le choc d'un autre navire allemand. Une des plus lourdes ancres du bâtiment ayant été retirée des débris, un plongeur, du nom de Thomas, descendit pour attacher cette pièce de façon à ce qu'on pût la remonter à la surface.

Après un travail de une heure et demie, le plongeur fut retiré de l'eau sur un signal de lui. Mais quand on le débarrassa de son casque et du reste de son attirail, il tomba sans connaissance : son visage était d'un rouge pourpre et l'écume lui sortait de la bouche.

Les médecins ont déclaré qu'il était resté trop longtemps sous l'eau: de là une attaque d'apoplexie avec hémorragie interne dont il est fort douteux que ce malheureux se relève.

Tableau quotidien de la fièvre jaune en 1878.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
21 Juillet	—	—	—	7
22 Juillet	—	—	1	8
23 Juillet	[illegible]	19	2	10
24 Juillet	2	21	1	11
25 Juillet	2	22	1	12
26 Juillet	13	36	6	18
27 Juillet	18	54	3	21
28 Juillet	[illegible]	[illegible]	7	28
29 Juillet	21	80	5	33
30 Juillet	24	104	1	34
31 Juillet	31	135	5	39
1 août	24	159	7	46
2 août	36	195	7	53
3 août	28	223	7	60
4 août	30	253	11	71
5 août	28	281	12	83
6 août	35	316	5	88
7 août	37	353	7	95
8 août	34	387	11	106
9 août	44	431	12	118
10 août	35	466	8	126
11 août	33	499	14	140
12 août	21	519	12	152
13 août	43	562	21	173
14 août	124	696	20	193
15 août	98	794	17	210
16 août	108	902	20	230
17 août	73	975	27	266
18 août	115	1090	47	313
19 août	129	1219	42	355
20 août	136	1355	41	396
21 août	107	1462	40	436
22 août	88	1550	58	494
23 août	[illegible]	[illegible]	40	534
24 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	576
25 août	[illegible]	[illegible]	33	609
26 août	125	2154	44	653
27 août	194	2348	49	702
28 août	[illegible]	[illegible]	57	759
29 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30 août	[illegible]	[illegible]	56	[illegible]
31 août	[illegible]	3111	48	915
1 septembre	[illegible]	3371	[illegible]	1003
2 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1091
3 septembre	[illegible]	[illegible]	83	1174
4 septembre	[illegible]	4119	72	1246
5 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
6 septembre	[illegible]	[illegible]	61	[illegible]
7 septembre	[illegible]	[illegible]	77	1470
8 septembre	[illegible]	[illegible]	81	[illegible]
9 septembre	[illegible]	5211	87	[illegible]
10 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
11 septembre	[illegible]	[illegible]	90	[illegible]
12 septembre	[illegible]	[illegible]	57	[illegible]
13 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
14 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
15 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
16 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2041
17 septembre	[illegible]	[illegible]	73	2114
18 septembre	[illegible]	[illegible]	62	2176
19 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
20 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
21 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
22 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
23 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2470
24 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

ASSOCIATION HOWARD.

Les sommes suivantes ont été reçues :

Produit d'une balle de coton de la plantation Palmyra, donnée par le Col. Wm Sterrow Lovell	$42 99
H. J. Rivet, Pharmacien, Nlle Orléans	150 00
Les contributions suivantes par l'entremise du Gov. F. T. Nicholls: San Francisco, Cal., remises par Wells, Fargo & Co., par l'entremise de l'Union National Bank, New Orleans, $400; N. D. Rideout, maire Marysville, Cal., étant un tiers de $1161 contribuées par les citoyens pour la Louisiane, Mississippi et Tennessee, $387. Propriétaires des hôtels et restaurants de Pittston, Penn. $100; J. R Wilkins, Beaver, Utah, $5	892 00
M. P. Ayers & Co, Jacksonville, Ill., par l'entremise du Louisiana National Bank, pour Greenville, Miss	100 00
Mets, Duckworth & Co par l'entremise de Barton & Selxas	100 00
Jeunes gens de Corpus Christi, Texas, de Dedridge & Davis, par l'entremise du State National Bank	100 00
Cumberland Presbyterian Church, Waco, Texas, de Waco State Bank et State National Bank	21 00
African M. E. Church, Waco, Texas, par l'entremise du même	14 25
Citoyens d'Helena, Montana, de la First National Bank Montana, par l'entremise du St Louis National Bank et State National Bank	300 00
Chambre de Commerce, Charleston, Car. du S. S. Y. Tupper, Président un chèque sur l'American Exchange National Bank, N. Y.	125 00

R. R. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 24 septembre 1878.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS

Pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nous accusons réception, avec reconnaissance, des dons suivants depuis notre dernier rapport :

De Sa Grâce l'Archevêque Gibbons, de Baltimore, par l'entremise de Jno. T. Gibbons, Esq de la N. O.	$1,000 00
De Sa Grâce l'Archevêque Wood, de Philadelphie, par l'entremise du Rév. A. Jourdan, S. J. de la N.-O.	500 00
Du Très Rév. Wm. H. Gross, D. D., Evêque de Savannah, par l'entremise Tr. Rév E. Neithart, C.SS.R.	200 00
D'un Gentleman catholique	5 00

THOS. LAYTON, Trésorier.
Nlle-Orléans, 24 septembre 1878.

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'... vous faut.

MÈRES, MÈRES, MÈRES, Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit les coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

Società Italiana di Mutua Beneficenza. — Cessò di vivere ieri alle ore 11. e 20 P M. nostro socio PIETRO PAVIA. Sono quindi pregati di intervenire ai suoi funerali che avranno luogo oggi alle ore 4 P. M. Il carro funebre partirà dalla sua ultima dimora No 150 via Royal.
Per ordine del Pres.
E. TROIS, Segretario.

Décédé hier soir, à 11 heures et demie, à l'âge de 36 ans, PIERRE PAVIA, né en Piemont, Italie. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 150 rue Royale.

Décédée, hier soir, à 8 heures, à l'âge de 18 ans, Dame JAMES E. EAVES, native de la Nlle Orléans. Ses amis et connaissances et ceux des familles Dugas, Lobit et M. C. Eaves, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, No 192 rue Erato.

Décédée, hier le 24 septembre 1878, à 5 heures et demie du matin, à l'âge de 69 ans, Mme Vve EMILIE DUCATEL. Les amis et connaissances des familles Ducatel, Legardeur et Pilié, ainsi que la société des Mères Chrétiennes sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 90 rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine.

Les journaux de St-Louis sont priés de reproduire.

Décédé, hier matin, 24 septembre à 9 heures et demie, à l'âge de 5 mois et 10 jours, JOHN LAWRENCE fils aîné de THOMAS J. VEAU et de MARIE SALVADORA LEWIS.

Décédée à Brownsville, Texas, samedi 21 septembre 1878, à l'âge de dix-huit ans, MARIE ALICE ANDRY, fille de feu Sosthène Andry et de Dame Emma Andry, née Desforges, native de la Nouvelle-Orléans.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera dite MERCREDI, 25 septembre, à 7 heures A. M., à l'église Ste Marie, pour le repos de l'âme de Mme LEVEAU, née Marie Julienne Ducoeus. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.
De la part de son époux.
22sept—3t

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS

Pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

A une réunion des membres du comité exécutif de cette Association, tenue ce jour, au Presbytère de la Cathédrale, le Très Rév. Père Rouxel, président, un comité central pour l'expédition des affaires a été ainsi constitué :
Très Rév. G. A. ROUXEL, V. G. Prés. honoraire.
JOHN T. MOORE, Esq. Président.
C. E. GIRARDEY, Esq. Vice-Président.
THOS. LAYTON, Esq. Trésorier.
W. B. LANCASTER, Esq. Secrétaire.
Dr E. DOUMBRINE, surintendant des asiles.

Sur motion de M. Layton, il a été résolu à l'unanimité que des fonds en caisse, $7000, il soit immédiatement distribué $3,500 parmi les asiles les plus nécessiteux, par l'entremise du comité central, et $3,500 parmi les victimes survivantes de l'épidémie régnante, par l'entremise de la société de St Vincent de Paul, suivant les instructions du Président.

Les représentants des asiles sont requis de se mettre en relation avec le Dr E. Doumbrine.

G. A. ROUXEL, V. G.
agissant comme Président.
W. B. LANCASTER, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1878.

AMÉDÉE COUTURIÉ,

30.........RUE DECATUR.........30

En débarquement du navire "Comtesse Duchatel," de Bordeaux.

100 BARRIQUES vin rouge, G. M. L.
20 octaves COGNAC, "J. Bertrand."
A vendre par
AMÉDÉE COUTURIÉ,
25 sept—5f. 30 rue Decatur.

AVIS.

A VENDRE, 90,000 pieux de 8 pieds de long, situés près des Casernes. Pour information du prix s'adresser chez Jno DuBois au No 60 rue du Canal ou sur les lieux. 25 sept—6f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, (Casernes et Versailles). — Assemblée générale trimestrielle obligatoire de cette association, le JEUDI 26 septembre, à 6 heures P. M., à la salle coin Hancock et Chartres.
Par ordre de
PAUL ESTÉBEN, Président.
F. D. SEGHERS, Secrétaire. 24sept—3f

Ni le capitaine, ni les consignés consignataires du navire français ALPHONSE & MARIE No 2, venant de Rouen, ne seront pas responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
24sept—3f BASSETTI & XIQUES.

AVIS.

ON demande à louer, rue Esplanade ou Remparts, ou dans le voisinage de ces deux rues, une MAISON basse ou haute de cinq à six appartements, ayant une assez grande cour. S'adresser au No. 44 rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. 24 sept—5f.

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés ... que possède ce Bitter.
Propriétaire :
Alph. WALZ,
21 ... 28 rue Canal.

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O., University of Virginia.
JAMES F. HARRISON, M. D.
Chairman de la Faculté.
20 juill. et—Sep—Mard. J. D.

DE SAISON !

DANZIGER,

157 - - - rue du Canal - - - 157

Ayant acheté à une vente de faillite

plus de cinquante caisses de

COUVERTURES,

Nous offrirons les bargains spéciaux suivants aux acheteurs :
5 caisses 10-4 COUVERTURES BLANCHES à seulement $1 50 la paire; coûtant plus de $2 à faire.
5 caisses 10-4 COUVERTURES BLANCHES à seulement $2 la paire; coûtant plus de $2 75 à faire.
5 caisses 10-4 COUVERTURES BLANCHES à seulement $3 la paire, coûtant plus de $3 50 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $3 la paire; coûtant $3 75 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $4 50 la paire; coûtant $5 50 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $5 la paire; coûtant $6 à faire.
5 caisses 12-4 COUVERTURES BLANCHES à $4 la paire; coûtant $5 à faire.
3 caisses 12-4 COUVERTURES BLANCHES à $6 la paire, coûtant $8 à faire.
3 caisses 12-4 COUVERTURES BLANCHES à $8 la paire; coûtant $10 à faire.
1 caisse 13-4 COUVERTURES BLANCHES à $12 la paire; coûtant $15 à faire.
Et nombre d'autres qualités. En outre 50 paires des plus belles COUVERTURES qui aient jamais été produites, à des prix variant de $15 à $30 la paire.
20 balles de COUVERTURES GRISES, à 75 cts, $1 et $1.25 et de celles de ces prix jusqu'aux plus grandes et aux plus lourdes.

FLANELLES TOUT LAINE,

à moitié de leur valeur.
BLANCHE de 12 1/2 à 65 cts.
ROUGE de 15 à 30 cts.
JAUNE à 20 cts.
ROUGE, BLEUE, POURPRE et GRISE CROISÉE, de 12 1/2 cts à au dessus.

CASIMIRS,

à moins qu'ils ne peuvent être fabriqués. Un beau choix de :
CASIMIRS à 25 cts., valant pleinement 40 cts.
CASIMIRS à 35 cts., valant pleinement 50 cts.
CASIMIRS à 50 cts., valant pleinement 75 cts.
CASIMIRS à 75 cts., valant pleinement $1.
CASIMIRS à $1 valant pleinement $1 50.
CASIMIRS à $1 15 valant pleinement $2.
ETC., ETC., ETC.
En égard au faible profit à retirer de ces marchandises il nous sera impossible de faire l'escompte habituel sur ces prix aux tailleurs.

JEANS du KENTUCKY.
COTONNADES,
TARTANS FRANÇAIS,
FLANELLES ROB-ROY,
TWEEDS, ETC.

Tous ces articles à des avantages spéciaux.
MOLLETON à 6 cts. valant 10 cts.
MOLLETON tip top (première qualité) à 8 et 10 cts.

VOYEZ NOS
ARTICLES DE DEUIL,

avant d'acheter ailleurs.
MOUSSELINE DELAINE NOIRE, réduite à seulement 12 1/2 cts.
MOUSSELINE DELAINE NOIRE, tout laine, réduite à seulement 25 cts.
TAMISES NOIRES, tout laine, réduites à seulement 45 cts.
DRAP IMPÉRATRICE NOIR, tout laine, réduit à seulement 35 cts.
CACHEMIRE noir, réduit à seulement 30 cts.
CACHEMIRE noir, tout laine, réduit à seulement 40 cts.
ALPACA noir, réduit seulement à 12 1/2 cts.

—ET—

Toutes les belles qualités d'ETOFFES DE DEUIL, comprenant drap de religieuse, drap Henriette, camels hair, bombasine beaux cachemires, beaux mérinos, beaux mohairs et alpacas, Crêpes, Voiles Crêpe, Cols Crêpe, Soierie Noire, et Gants de Peau Rachets Noirs pour cou, Bas Noirs, Eventails Noirs, etc., etc., etc., tous ces articles à des prix proportionnellement bas.

Nous offrons nos

NOUVELLES ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE

à de grands bargains.
POPELINES à seulement 5 et 8 cts., valant deux fois cet argent.
POPELINES BOURETTES, JOLIES ETOFFES, à 10 cts., valant 20 cts.
POPELINES à carreaux et d'autres genres différents à 10 cts., valant 25 cts.
ALPACAS EN COULEUR, jolies nuances d'automne, à seulement 12 1/2 cts., valant 25 cts.

—AUSSI—

Toutes nos étoffes à robes de qualités moyennes et fines, comprenant :
MOHAIRS COULEUR, CACHEMIRES COULEUR, MERINOS COULEUR, DRAPS IMPERATRICE, BOURETTES, Etc., Etc., Etc. à des prix proportionnés.

Grands assortiments de

BONNETERIE! BONNETERIE!

Pour Dames, Messieurs, Garçons et Filles. Blanche, écrue et en couleur. Parmi notre bonneterie en couleur, il en est de magnifiques nouveaux genres, consignées exclusivement à nous.

Nous avons pris une peine toute particulière cette saison pour réussir dans notre

Département d'Articles de Fantaisie et de Notions.

tout ce dont peuvent avoir besoin nos clients, et nous y appelons leur attention toute particulière.
Convaincus que nous pourrons leur plaire quant aux marchandises et aux prix. Nous appelons leur attention sur nos nouveaux choix de :
BANDES brodées,
MOUCHOIRS, ourlés, brodés, etc.

CORSETS,
RUCHETS POUR COU,
FRANGES SOIE,
GARNITURES,
GANTS DE PEAU,
ETC., ETC., ETC.

Immenses arrivages de
SERVIETTES, NAPPES, OUVRÉ, DENTELLES NOTTINGHAM, DAMASSÉS POUR TABLE, TOILES, RIDEAUX DENTELLE, INDIENNES IMPRIMÉES POUR MEUBLES, CRETONNES et autres

ARTICLES DE MÉNAGE,

de la récente vente péremptoire de la faillite de Messrs CHAS. SCOTT & Co., de New York.

Jamais de semblables bargains n'ont été offerts en cette ville, et les personnes qui tiennent maison, hôtels, bateaux, les familles et tous ceux qui ont besoin de ces marchandises, feront bien de venir dans le plus bref délai, parceque aux prix où elles sont marquées, ces marchandises ne resteront pas longtemps en magasin.

REGARDEZ LES PRIX DE NOS

Marchandises de fonds et d'articles de plantations.

COTONS BLANCS et COTONS ÉCRUS valant 5 cts, à seulement 3 1/2 cts.
COTON BLANC, sans apprêt, valant 6 cts, à seulement 4 1/2 cts.
COTON BLANC, une yarde de large, valant 9 cts, à seulement 6 cts.
VERITABLE COTON LONSDALE, à seulement 8 cts.
COTON PERCALE, large d'une yarde, valant 9 cts réduit à seulement 7 cts.
VERITABLE DIAMOND HILL réduit à seulement 8 cts.
COTONS A DRAPS, larges de 2 yardes et demie, valant 30 cts, réduits à seulement 15 cts.

—ET—

Tout notre vaste stock de Denims, Gingas, Etoffes à carreaux et à raies, Osnaburghs, Coutils à Matelas, Lindseys, réduit dans la même proportion.

NOTRE DEPARTEMENT DE LINGERIE,

dont chaque pièce est faite sous notre surveillance personnelle, se compose que d'articles parfaitement cousus, bien coupés et façonnés. Chaque article a été réduit proportionnellement, depuis nos JUPES à 4 plis à 45 cts jusqu'aux JUPES A QUEUE les plus fines.

Nous avons des choix complets de
CHEMISES DE FEMMES,
CORSAGES,
ROBES DE NUIT,
PEIGNOIRS,
PANTALETTES,
LINGERIE, &C., &C., POUR ENFANTS, ROBES D'ENFANTS,

LE TOUT A DES PRIX CONSIDÉRABLEMENT REDUIT.

Choix complets de SOIERIES NOIRES ET EN COULEUR, VÉRITABLES DENTELLES, ARTICLES EN VÉRITABLES DENTELLES, &c., &c.

Les ordres de la campagne auront de notre part l'objet d'une attention immédiate. La maison enverra des échantillons, dans toutes les parties du pays, gratuitement, sur demande.

Nous rendons l'argent si l'acheteur n'est point parfaitement content de ce qu'il lui a été vendu dans notre magasin.

DANZIGER,
No 157 rue du CANAL.
25 sept—

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Association catholique de secours

POUR LES

Victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans.

L'Association de St. Vincent de Paul de la Nlle-Orléans ayant notifié aux autorités ecclésiastiques qu'elle se trouve dans l'impossibilité, avec les ressources ordinaires qu'elle consacre à son œuvre de charité, de répondre aux demandes croissantes de secours par suite de la grande détresse qui résulte de l'épidémie régnante, une Association catholique de secours dont la mission sera d'aider à la collection de fonds pour subvenir aux besoins du grand nombre de veuves et d'orphelins, sans distinction de croyance et de couleur dépourvus de tout appui, et qu'un épouvantable fléau laisse nécessairement à la charge d'une communauté appauvrie et d'asiles déjà trop pleins, a été formée à la suggestion du très Rév. G. A. Rouxel, vicaire-général.

L'Association, en conséquence, adresse un appel urgent aux Très Rév. Archevêques et aux Rév. Evêques et membres du clergé, en ce pays et en d'autres pays, à toutes les organisations catholiques, à tous les catholiques individuellement et à toutes les personnes ayant des dispositions charitables, d'aider à cette bonne œuvre de secours, afin que l'Association puisse assister à temps le grand nombre de personnes indigentes ou souffrantes dans notre communauté à l'approche de l'hiver.

Toutes les contributions seront reçues avec reconnaissance et rendues publiques par la voie des journaux, et ces contributions devront être adressées au Très Rév. G. A. Rouxel, vicaire-général de l'archidiocèse de la Nlle-Orléans, ou à l'un ou à l'autre des membres du comité exécutif dont les noms suivent :

H. T. Lawler,	Thos. Layton,
J. B. Lafitte,	C. E. Girardey,
E. Conery Sr.	John T. Moore,
J. T. Gibbons,	E. L. Carrière,
Jas. J. Tarleton,	Thos. Fitzwilliams,
Thos. Prudhomme,	W. B. Schmidt,
H. Burke,	E. D. White,
E. Miltenberger,	Henry Greebel,
C. Spori	W. B. Lancaster,
O. de Armas,	A. Robert,
G. Collignon.	Wm. H. Byrne.

Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1878.

L'Association Catholique de secours pour les victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans est pleinement approuvée par moi et je nomme pour trésorier de cette association M. Thomas Layton, président de la Banque du Sud.

G. A. ROUXEL,
17sept— Vicaire Général.

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

UN comité permanent siège tous les jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir, au local de la société, No 9 rue St Louis, où toutes demandes de secours sont reçues. 13 sep—10f

Société Suisse

de la Nouvelle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Des provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant :
1er District—M. WINTELER 142 Poydras.
GEO. GAMPER 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste Anne.
2nd District—H. DERIAZ, 306 rue Dauphine.
3eme District—L. H. PERRET, 83 rue Port.
COL. J. B. VINET, 207 Canal.
4eme District—F. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
4eme District—J. T. BISCHMEYER, 199 rue Washington.
5eme District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue Douane où les dons et argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. 13 sept—

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.

Au No 139 rue du Canal.

Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses offices à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent :
ALBERT VOORHIES
Président.
J. G. BELDEN M. D.
A. B. DeVILLENEUVE, M. D.
Vice-Président.
C. G. FERRIER, Secrétaire.
8 sept. ... L. STEVENSON, Trésorier.

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président.
JNO. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—

FIÈVRE JAUNE.

COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Indian Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on s'est servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.
Prix : Une Piastre la bouteille.
Dépôt à la Nlle-Orléans, chez
P. L. CUSACHS, Droguiste,
28 juil—2m. 37, rue Royale.

Désinfectez ! Désinfectez !

F. RANDON,

33......RUE BOURBON......33

Dégraisseur et Teinturier,

(Appareil ...)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui confieront. 13 sept—1m

Avis spécial.

Bureau du charbon St. Bernard.

Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants :
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL,
16 sept— Agent.

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,

Marchand de charbons

PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—6m

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.
S'adresser à M. DANZIGER,
No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.
S'adresser à M. DANZIGER.
11 sept—1m No 157 rue du Canal.

A LOUER

La belle propriété connue autrefois sous le nom de résidence de Mme Marsoudet, rue de l'Esplanade No 235. Possession au 15 octobre prochain.
Le salon sera loué meublé ou non meublé.
24sept—5f

J. L. BALTZ,

Au No 81 de la rue de la Douane.
NOUVELLE-ORLEANS,

Propriétaire du

Pavillon du Chemin de Fer,

A l'extrémité du chemin de fer ... la ville, où Rafraîchissements aux prix de la ville.
26 mai—6m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 sept.—CLASSE NO 227.
Tirage de 4 heures P. M.

32	30	24	34	75	30	55	71	47	43	54	33	67

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 24 sept. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

INSTITUTION.

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

196 rue de l'Esplanade, entre Rampart et Burgundy.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle. H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre, 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées, il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les bâtisses sont spacieuses et aérées et convenablement parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat, les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable, la cour et les galeries sont vastes et ... amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept

Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collége agricole et mécanique.

BATON-ROUGE, Louisiane.

ORGANISATION MILITAIRE.

LA DIX-NEUVIÈME session commencera le 5 octobre prochain et finira le 4 juillet 1879.

DÉPENSES.

Dépenses fixes, par mois—Pension, logement et soins de domesticiques, $... blanchissage et raccommodage, $2, combustible et éclairage, 50 cts; ... 50 cts, soins de médecin, $1; total $15, ... pour les neuf mois de la session, $135, ... de mois ... l'élève ne fait qu'une partie de la session.

Les dépenses éventuelles par saison sont évaluées, ainsi qu'il suit : Uniforme, vêtements et casquettes, $50; livres et fournitures, $10; médicaments, $5; caisses et accidents, $3; total, $65, payables $40 à l'entrée au collége et $25 le 1er janvier. La balance non dépensée est remboursée.

Dépenses totales fixes et casuelles, par session de neuf mois, $200.

Les élèves peuvent entrer au collége en ... à quelque moment que ce soit pendant la session. Ils n'auront à payer qu'à partir de la date de leur entrée et pour le temps qu'ils auront passé au collége.

Ils peuvent prendre pension à Bâton-Rouge au prix demandé par l'Université.

L'enseignement et l'usage de la Bibliothèque et du cabinet de physique sont gratuits.

Exercices militaires.—Ces exercices sont obligatoires. Les élèves seront nourris et logés à l'Université ou dans la ville de Bâton Rouge. Ceux qui demeurent à l'Université sont, la nuit comme le jour, soumis à la discipline militaire. Les élèves qui prennent pension et logent à Bâton Rouge, ne sont soumis à la discipline militaire que quand ils sont à l'Université.

Instruction religieuse.—On reçoit à l'Université l'instruction catholique ou protestante. Le dimanche, les élèves devront suivre les exercices religieux dans les églises de Bâton Rouge auxquelles ils auront désignés.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
18 juil—3m D. F. BOYD, Président.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 129 rue Dauphine, immédiatement après Bienville ... formant l'angle de la rue du Canal. Opérations ... tout genre ...

... le respect de leur art.
... de palais artificiels.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DES—

"FACTORS AND TRADERS,"

37......RUE CARONDELET......37

Actif, 30 avril '78, $1,...

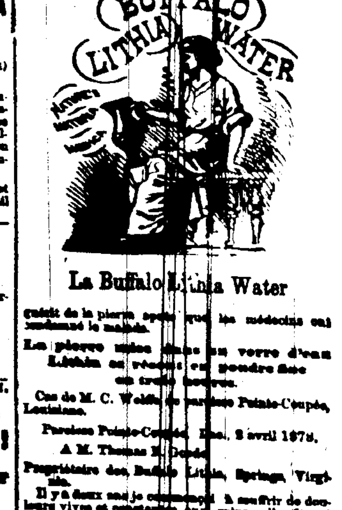
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS :

John I. Noble,	E. F. Schelman,
John Chaffe,	Wm. B. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. L. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. H. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. A. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Baldwin,
	G. W. ...

1er sept—3m

Pierre dans la Vessie



La Buffalo Lithia Water

guérit de la pierre après que les médecins ont condamné le malade.

La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se réduit en poudre fine en trois heures.

Cas de M. C. Wolfe, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.

Paroisse Pointe-Coupée, Lne, 2 avril 1878.

A M. Thomas F. Goode,
Propriétaire des Buffalo Lithia, Springs, Virginie.

Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins : elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient en moyenne deux fois par semaine et me tenaient. Je fus souvent obligé de ... des pierres du poids de quatre à six grains, et d'autres fois de la grosseur d'un ... ; je rendais aussi ... de sable en ... quantité, et j'étais dans un ...

J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que ces derniers me dirent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me dit ... il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water," No 2, et je fis ce qu'il me recommandait. Une ... environ après avoir commencé à faire usage de cette eau, j'eus une attaque beaucoup plus faible que celles dont je souffrais habituellement, et je rendis deux petites pierres. Je mis ... dans un verre de l'eau Lithia et au bout de trois heures elle se trouvait réduite en poudre fine. Cela m'inspira de la confiance et je résolus de continuer à prendre de la même eau. Je n'ai pas eu d'attaque depuis, et je n'ai plus rendu ni pierre ni gravier.

La douleur aux reins a entièrement disparu ; j'ai regagné l'embonpoint que j'avais perdu et j'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.

Agréez, etc. C. WOLFFE.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, rue Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.

Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.

Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de mes plus ... clients.
20 juillet—... J. L. LYON

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $3.50.

BOTTES et souliers en tous genres faits sur des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Raccommodages ... sur ...
17 sept 78—1m V...